

Femmes peintes. Réflexions sur *In Reverie*, *In Sympathy* par Nadia Kurd

Dans son important livre intitulé *Voir le voir* (1973), John Berger écrit : « Une femme doit se surveiller sans cesse. [...] C'est ainsi qu'elle en vient à considérer en elle celle qui surveille et celle qui est surveillée comme deux éléments constitutants mais toujours distincts de son identité en tant que femme¹. » Berger soutient que les femmes ont été conditionnées à prendre conscience du fait qu'elles sont observées et jugées par le regardeur masculin, en raison des attentes et des normes sociétales. Plus important encore, conjointement avec le regard masculin, l'acte de voir est établi et accompli par les femmes en rapport avec leur propre apparence, de manière à conserver un sentiment d'attrait. Tandis que croît la demande d'images – spécialement celles des célébrités féminines –, on constate trop souvent à quel point l'habillement, les dimensions du corps et les gestes sont offerts en pâture au regard vorace des médias. Ces images ont non seulement envahi l'Internet par le biais des blogues et des sites Web, de même que la télévision et les différentes formes d'imprimés; elles ont été sujettes à des analyses et des discussions intenses.

Malgré les 35 années qui se sont écoulées depuis la publication du livre de Berger, la pertinence du « regard » n'a jamais cessé d'influencer la compréhension des œuvres d'art. L'exposition d'Emily Bennett Beck intitulée *In Reverie, In Sympathy* démontre justement comment les femmes continuent d'être l'objet du regard, encore aujourd'hui. Les portraits de célébrités féminines de Bennett Beck sont vifs, accrocheurs, avec une touche de pastiche; ils offrent au regardeur des images de personnalités qui paraissent comme emblématiques à première vue; ce sont des femmes fatales, voire même des starlettes. Toutefois, lorsqu'on les examine de plus près, les vives teintes pastel alliées aux expressions sombres des portraits décrivent la faillibilité de cette scrutation incessante. Qu'elles soient poursuivies par les paparazzi ou qu'elles soient surveillées par les tabloïdes, ces femmes deviennent elles-mêmes des spectacles, puisqu'aucun moment ou action de leurs vies ne passe inaperçu sur la scène publique. Bennett Beck conteste ce processus d'intense observation en se concentrant sur les moments où la personne paraît la plus vulnérable : les visages barbouillés de rouge à lèvres, les yeux humides et le flot surréaliste des cheveux suggèrent non seulement au spectateur et à la spectatrice la rencontre de la féminité et de la peinture, mais aussi les espaces émotionnels occupés par ces femmes.

Si ces portraits évoquent l'attrait et l'excitation entourant la célébrité, Bennett Beck se penche aussi sur les modes d'exploitation des femmes dans les images, et sur les rôles sociaux joués par ces femmes. Elle affirme que « les images de femmes deviennent souvent les succédanés convenus de descriptions reconnues de caractères. En général, j'ai toujours conçu l'image comme un résumé situationnel, un substitut riche et fécond de la description verbale². » C'est-à-dire que les images de femmes peuvent véhiculer de multiples significations, et qu'elles sont proposées comme des personnages idéaux, fournissant à la spectatrice et au spectateur des indices sur plusieurs normes sociales établies. Cependant, le fait d'accepter ou non ces indices sociaux est également très discutable; si le genre de célébrités féminines décrites par Bennett Beck sont idolâtrées, on les fait tomber tout aussi rapidement en utilisant les moyens mêmes qui ont servi à leur promotion.

Ce cycle de poursuites est interrompu par l'exposition *In Reverie, In Sympathy*. L'aspect frappant du travail de Bennett Beck réside dans le fait que l'accent n'est pas mis sur la manière dont ces femmes nous renvoient leur regard, mais plutôt sur la tension qui se manifeste lorsque nos attentes ne sont pas comblées par rapport à l'aspect désirable du sujet. Ces images ripostent aux descriptions médiatiques par une vénération et une compassion d'ordre pictural. Ceci donne également l'occasion au spectateur et à la spectatrice de réfléchir sur sa propre position lorsqu'il ou elle examine de telles images. Autrement dit, les peintures de Bennett Beck sont des images qui traitent des images; elles attirent l'attention sur les modes de diffusion des images, et mesurent notre aptitude à identifier un sujet en tant qu'objet de beauté. Des peintures comme *Hillary Defeated*, *A Virgin Mourning* et *Jane Austen in Red Gloves* expriment non seulement la pluralité de sens que les images peuvent communiquer; elles évoquent aussi des moments précis lors desquels les actions ou les bouffonneries du sujet l'ont compromise en public. Nous reconnaissons ces moments en particulier, parce que ces images sont omniprésentes; elles définissent également notre rôle de consommatrices et consommateurs d'images.

L'exposition *In Reverie, In Sympathy* invite le public à examiner de nouveau l'acte de voir. En s'arrêtant au mode du portrait, Bennett Beck recadre nos manières de comprendre la représentation et la perception des femmes. Les moments représentés donnent à voir la complexité et le croisement de la célébrité, de la féminité et des médiums qui transmettent ces tropes. C'est depuis ce point de départ que le travail d'Emily Bennett Beck transgresse les conventions du regard, telles qu'énoncées par Berger, en nous rappelant que l'acte de voir ne se rapporte pas uniquement à la façon qu'ont les femmes de se conformer au regard, mais aussi à la manière dont nous continuons, en tant que consommateurs et consommatrices d'images, à réclamer de telles représentations.

Nadia Kurd est doctorante au département d'histoire de l'art et de communication de l'Université McGill (Montréal).

¹John Berger, *Voir le voir*, trad. Monique Triomphe, Paris, Éditions Alain Moreau, 1976 (édition originale : 1973), p. 50.

²Emily Bennett Beck, texte de l'artiste, www.emilybennettbeck.com (consulté le 20 septembre 2008).

Ce texte fait partie d'une série d'essais écrits par les membres de la galerie, portant une réflexion sur le travail d'artistes présentés dans la programmation 2008-2009 d'articule. Le texte de Nadia Kurd a été produit à l'occasion de l'exposition *In Reverie, In Sympathy*, d'Emily Bennett Beck, présentée du 3 octobre au 2 novembre 2008. Il est également disponible sur notre site web.

articule

262 Fairmount O. Montréal (QC) H2V 2G3 T 514 842 9686 info@articule.org www.articule.org

articule remercie ses subventionneurs, membres, bénévoles et donateurs. articule est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec.

